

Après Cannes

Les prix œcuméniques du festival

Le Prix œcuménique du Festival de Cannes 2013 a été attribué au film *Le Passé* d'Asgar Farhadi et deux Mentions spéciales aux films : *Tel père, tel fils* de Hirokazu Kore-Eda et *Miele* de Valeria Golino.

Signis et Interfilm, les organisations internationales catholique et protestante qui nomment les membres des jurys œcuméniques des festivals de Cinéma, ont assuré l'équilibre entre les femmes et hommes en 2013 à Cannes. Ce sont deux Français (dont Denyse Müller, présidente du Jury), deux Italiens, un Polonais et une Suisse qui se sont accordés sur des films de qualité.

Ces trois films, le premier tourné en France par un réalisateur iranien, le deuxième japonais et le troisième italien, traitent de transformations de la société qui traversent les continents, *Le Passé* englobant les préoccupations des deux autres lauréats.

Où réside la paternité ?

Le Passé et *Tel père, tel fils* reconstruisent une image du père. À l'inverse de celle véhiculée par le jugement de Salomon, le père biologique peut être totalement absent de la vie de son fils, que ce soit par une erreur fortuite (*Tel père, tel fils*) ou par un choix de vie (*Le Passé*). Le père de substitution est alors celui qui apporte l'amour, la protection, l'équilibre nécessaire au développement harmonieux de l'enfant. Que deviennent ces relations en cas de dissolution de la famille recomposée ? Faut-il oublier, comme le revendique Marie-Anne qui veut nouer de

nouveaux liens (*Le Passé*), ou se recentrer sur les liens du sang (*Tel père, tel fils* – ce sera un échec) ?

La transgression comme mode d'existence

Le Passé révèle aussi le désarroi d'une adolescente, rejoignant ainsi d'autres films du Festival. Il s'agit, dans ce cas, des angoisses de Lucie devant une famille en reconstitution, mais pour *Bling Ring* de Sofia Coppola, les jeunes filles sont enivrées par la réalisation de leurs rêves de stars, et, pour *Jeune et jolie* de François Ozon, le vertige de la découverte des pouvoirs de son corps entraîne la protagoniste dans la prostitution.

L'aide en fin de vie

Miele et *Le Passé* soulèvent tous les deux la douloureuse question de l'euthanasie. La nécessité d'obtenir la preuve qu'une personne, en coma dépassé, n'a pas envie de vivre était aussi le thème de Marco Bellocchio dans *La belle endormie*, sorti récemment. La jeune femme du *Passé* qui avait tenté de se suicider persiste dans son intention en refusant de serrer la main de son mari en signe de conscience, alors qu'une larme inaperçue coule le long de sa joue ; l'architecte cynique, mais attachant, que *Miele*, ange de la mort, pensait avoir convaincu de rester en vie, met lui-même fin à ses jours. Les trois films primés, qui concernent tous les âges de la vie, sont ancrés dans l'actualité, mais aussi dans nos interrogations intimes d'éthique et d'humanité.

Nicole VERCUEIL

Le Passé

Asgar Farhadi

Comment assumer sa responsabilité pour les erreurs du passé ? Sous forme de thriller, le réalisateur montre la vie d'une famille recomposée, où les secrets de chacun et la complexité des relations se dénouent peu à peu. Un film dense, profond et attachant qui illustre bien ce verset : « *La vérité vous rendra libres* » (Jean 8.32).

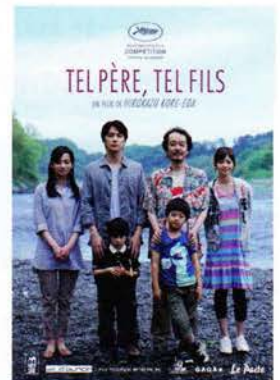


Tel père, tel fils

Hirokazu

Kore-Eda

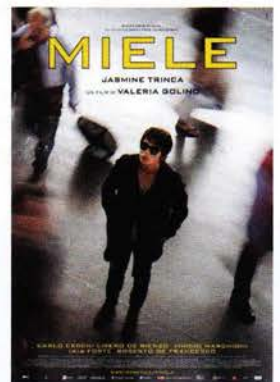
À partir de quel moment un père devient-il réellement un père ? Deux couples issus de milieux sociaux différents découvrent que leurs fils ont été échangés à la maternité. Le film pose de façon simple et subtile un dilemme humain : les liens du sang sont-ils plus importants que l'amour qui les a unis pendant sept ans ?



Miele

Valeria Golino

Le film offre un regard complexe et sans préjugés sur le thème actuel de l'euthanasie. Avec pudeur et maîtrise, le réalisateur partage avec le spectateur les doutes et le malaise d'une jeune femme qui aide les malades en phase terminale à mourir : à chacun la liberté et la responsabilité de prendre position.



Les membres du jury œcuménique 2013